

Eglises



«Une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi-chagrin.»

Jacques Deval (1895-1972), écrivain, in «Afin de vivre bel et bien»

GENS D'ÉGLISE

Des bouquins en veux-tu en voilà...

PARUTIONS A cette période de l'année, les éditeurs multiplient les sorties de livres! Plusieurs ouvrages de parution récente méritent l'attention.

«A fleur de mots» – L'abécédaire de Frère Bernard – Un «pavé» de près de 300 pages édité à titre posthume par l'Association en souvenir et mémoire de Frère Bernard Bonvin OP. Un abécédaire de 300 mots que ce religieux, décédé l'année dernière, a rédigé cahin-caha, accélérant la fin de sa rédaction durant les derniers mois de son existence. Un hommage lui a été rendu récemment à Estavayer, Veysonnaz (son village natal) et Genève à l'occasion de la sortie du livre. (Adresse de l'association éditrice: case postale 7, 1967 Bramois)

«Evangile et musique. La pastorale en accords» – Dans la collection «Perspectives pastorales», l'abbé François-Xavier Amherdt se livre à un exercice hautement spirituel dans un ouvrage qui se déploie en douze notes et autant de chapitres pour évoquer toutes les richesses de la gamme divine comme, dit-il, «autant de sons différents, de do à si, à disposition des chanteurs de l'infini». Un livre pour faire entendre «cette voie de la beauté qui recèle des paraboles pour faire entendre «l'inouï» de l'Esprit et réconcilier les

«Il nous faut des prêtres plus humains!»

PÈRE JOËL PRALONG

désaccords entre humains». (Collection éditée par Saint-Augustin)

«Quels prêtres pour demain? Sortir du cléricisme et de la culture de l'abus» – L'abbé Joël Pralong est habitué à parler haut et fort de sujets qui sont d'actualité et au besoin utilise une plume courageuse. La question qu'il pose est pertinente avec tous les événements tristes qui ont marqué l'Eglise ces derniers mois, y compris en Valais. Plutôt que de s'attarder sur les errances du passé, il évoque surtout ce qu'il faut faire pour préparer les séminaristes à être des prêtres différents. «Il nous faut des prêtres plus humains!» dit-il. Un livre qui aide à espérer en une Eglise davantage en adéquation avec les besoins du peuple de Dieu. Un livre engagé qui fait espérer! (Chez Médiaspaul)

«Découvrir la Bible – 100 textes essentiels commentés» – Un livre à deux plumes qui ne sont pas valaisannes, mais dont l'une – celle de

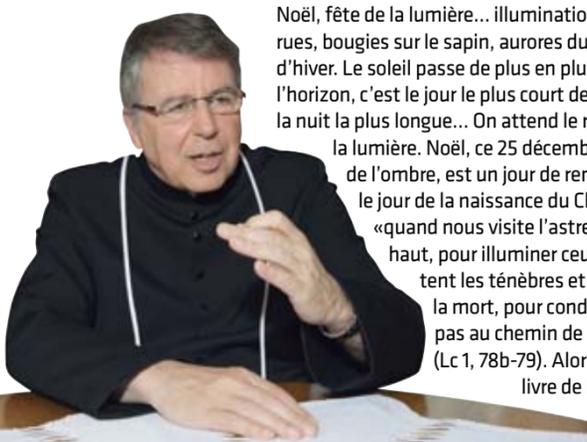


l'abbé Bernard Miserez – est bien connue, notamment pour les retraites qu'il anime. Un livre original, commandité par l'éditeur Robert Lafont, qui voit un prêtre et un rabbin – Philippe

Haddad – livrer leurs commentaires personnels sur 100 extraits de la Bible. L'abbé Miserez a rédigé les textes se rapportant au Nouveau Testament. **Claude Jenny**

À PROPOS

«Feu, jour et clarté»



Noël, fête de la lumière... illuminations dans les rues, bougies sur le sapin, aurores du solstice d'hiver. Le soleil passe de plus en plus bas sur l'horizon, c'est le jour le plus court de l'année, la nuit la plus longue... On attend le retour de la lumière. Noël, ce 25 décembre au cœur de l'ombre, est un jour de renaissance, le jour de la naissance du Christ, «quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix» (Lc 1, 78b-79). Alors s'ouvre le livre de l'Histoire, celle du monde,

celle de nos origines, celle de la Lumière: «Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie» (Jn 8, 12). Oui, avec la naissance de Jésus, s'inscrit au cœur de l'humanité la plus belle page de son destin, celle de la lumière du jour portée par une longue nuit d'attente qui s'accomplira dans la clarté de Pâques au jour de la Résurrection de Jésus. Car «Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde» (Jn 1, 9), la lumière de l'amour venue embraser ce monde, le feu qui libère la vie et bâtit la paix. Voici le grand Livre écrit en trois chapitres, toujours recommencés: le Feu de l'Amour, le Jour de la Paix, la Clarté de la vie. **+ JEAN SCARELLA, ABBÉ DE SAINT-MAURICE**

ACTUALITÉS

COVID

Nouvelles mesures sanitaires pour les rencontres pastorales



A compter du 6 décembre, le Conseil fédéral a étendu l'obligation du certificat Covid dans tous les lieux fermés accessibles au public et toutes les manifestations à l'intérieur. En conséquence, la dérogation pour les manifestations pastorales de groupes stables de moins de 30 personnes a été supprimée, et le certificat Covid est devenu obligatoire pour toute rencontre pastorale (sauf les messes et autres célébrations liturgiques jusqu'à 50 personnes), indépendamment du nombre des participants. Pour toute rencontre pastorale à l'intérieur, le port du masque est également rendu obligatoire. En revanche, il n'y a plus de limite de nombre pour tout rassemblement avec certificat Covid et port du masque (abandon de la limitation aux deux tiers de la capacité du lieu).

COVID

Pour les messes

Concernant les messes et autres célébrations liturgiques, la dérogation à l'obligation du certificat Covid jusqu'à 50 personnes est maintenue. En d'autres termes, deux sortes de messes peuvent continuer d'être organisées: soit les messes «avec certificat Covid obligatoire», avec contrôle à l'entrée, sans limite de nombre (mais désormais aussi avec port du masque obligatoire); soit les messes «sans certificat Covid obligatoire», limitées à 50 personnes (y compris toutes les personnes engagées dans l'animation liturgique et la chorale), avec maintien des distances dans la mesure du possible et relevé obligatoire des coordonnées des participants.

COVID

Pour les chorales

Lorsque les chorales se produisent dans une messe «sans certificat Covid obligatoire», elles sont tenues au port du masque même pendant le chant; en revanche, lorsqu'elles se produisent dans une messe «avec certificat Covid obligatoire», elles peuvent enlever le masque pendant le chant. Par assimilation aux concerts ou autres manifestations culturelles, les interprètes peuvent en effet enlever le masque alors que le public doit le conserver en permanence. Les chanteurs remettent le masque dès qu'ils ne chantent pas, et le relevé des coordonnées est dans ce cas également requis. **SDI**

MÉDITATION

La joie, une balise

En marche vers Noël, l'étape du 3e dimanche de l'aveil est celle de la joie. Sophonie et Paul nous y invitent avec chaleur. L'Evangile, lui, fait entendre une tout autre tonalité. Il est rythmé, dans sa première partie, par la question: «Que devons-nous faire?» (Lc 3,10 © AELF)

La préoccupation morale, qui s'exprime là, paraît bien éloignée de l'invitation à la joie des premières lectures. Et s'il y avait un lien entre les deux? «Que dois-je faire?», la question se pose devant toute décision à prendre. Quand celle-ci ne s'impose pas avec évidence, quelle balise nous montrera le chemin?

Eh bien, justement, l'affleurement, peut-être discret et ténu, de la joie. Faire ce qui est bon éveille la joie. Elle fleurit quand nous sommes ajustés à ce que nous portons de meilleur.

En marche vers la grande joie dont l'annonce retentira dans la nuit de Noël, soyons à l'écoute de ce qui fait surgir la joie.

SR JEANNE-MARIE D'AMBLI